

fon reveil jufqu'au foir. Je fus extrêmement furpris qu'elle me répétât dès le lendemain tout ce que je lui avois expliqué fort au long jufqu'à moindre oraison mot a mot, comme je lui avois dit: d'en eft de mefme pour tout ce qu'elle entend de la vie de N. S. et des faints ce que je trouve de meilleur en elle, eft la grande defiance et peu d'eftime qu'elle a d'elle mefme, et la prière la plus ord^{re} c'eft de dire. Mon Dieu je fuis encore enfant, je fuis foible fi vous cefsez de me foutenir: le Diable me trompera et me fera tomber.

Vu qu'après le depart des Illinois pour l'hyvernement, il ne reftoit que quelques cabanes de *Kaskaskia*, ou ils y avoit plusieurs enfans, je m'appliquai particulièrement à leur faire le catéchifme. Je choifis fa maifon pour les y affembler; efpérant contenter fon zèle de la charge du foin de les instruire; j'ai eu le plaifir de me tenir aux écoutes, pendant qu'elle les interrogeoit à bien répondre tous les enfans du bourg font toujours bien venus dans la maifon, et ils s'y plaifent lui ayant demandé pourquoi elle défiroit fi fort d'instruire les enfans, elle me répondit que c'etoit parceque Dieu les aimoit particulièrement que leurs ames avoient encore la beauté qu'elles avoient reçue au baptême, et qu'ils ne connoiffent pas encore le mal; ce fut affez de lui temoigner qu'outre la prière que je fais aux affiftans dans la chapelle tous les foirs, il feroit bon qu'elle la fit dans la maifon pour toute la famille avant de fe coucher, et à laquelle il étoit auffi apropos qu'elle y invitât quelques perfonnes des autres cabanes, afin que toutes enfemble la prière et l'examen le fit, comme il fe pratique dans les familles Françoises et